

Homélie ordinations diaconales

Dimanche 21 octobre 2018

Cathédrale saint Pierre – Vannes

La liturgie de ce dimanche nous donne une Parole de Dieu parfaitement adaptée à cette célébration d'ordination qui va faire de vous, Michel, et de vous Jean-Louis, des diacres permanents.

« Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude¹ ».

Ces paroles de Jésus, lorsqu'elles furent prononcées, ne pouvaient que surprendre ceux qui les entendaient : Jacques et Jean tout d'abord qui venaient de demander les premières places, mais aussi les dix autres qui se mirent à s'indigner contre les deux frères. Non pas parce que leur idée leur paraissait extravagante mais parce qu'au fond, ils s'en voulaient de ne pas avoir eu l'audace de la formuler avant eux, et que la bonne réponse pouvait leur laisser présager que les premières places dans le Royaume étaient en train de leur passer sous le nez.

Les paroles de Jésus soulignaient avec force une nouveauté qui ne cessera jamais de susciter l'étonnement, la seule véritable nouveauté qui soit venue s'inscrire dans le cours, désespérément répétitif, de l'histoire des hommes.

Alors que depuis les origines les grands de ce monde se font servir, et que la lutte pour le pouvoir fait rage, le Fils de l'Homme, l'égal du Père, le créateur et maître de l'Univers, lorsqu'il vient parmi nous, ne veut être que serviteur !

Par son incarnation, il s'est pour ainsi dire anéanti lui-même, comme l'écrit saint Paul aux Philippiens en prenant, lui qui est Dieu, la condition de serviteur².

Et, vous venez de l'entendre, cette mission de service, il veut, conformément à la volonté du Père, la poursuivre jusqu'au bout, jusqu'à *« donner sa vie en rançon pour la multitude »*. Non pour quelques privilégiés mais indistinctement pour tous les pécheurs. Et, vous venez de l'entendre aussi, le Christ veut associer étroitement tous ceux qui croiront en lui, et l'Église tout entière dans laquelle ils sont rassemblés, à cette œuvre de service et de salut de la multitude.

Aussi insiste-t-il pour que, comme lui, l'Église soit à son tour non pas dominatrice mais servante : *« Les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous il ne doit pas en être ainsi³ »*.

¹ Mc 10, 45

² Ph 2, 5-11

³ Mc 10, 42-43

Aujourd'hui, peut-être plus encore qu'à d'autres époques, l'Église se sent interpellée par les besoins d'une humanité à la recherche de son équilibre et de son salut.

C'est en ce sens que le Pape François nous invite à rejoindre les périphéries, non pas seulement celles de la pauvreté matérielle mais celles de la solitude, du sous-développement culturel, de la perte de sens ; les périphéries d'une humanité qui, contrairement au Christ, se refuse à compatir à ses propres faiblesses et qui tend à exclure ceux qui les lui rappellent ; les périphéries d'une humanité qui ne veut chercher qu'en elle-même, en sa science, en ses richesses, les solutions de ses problèmes et qui risque par-là de se déshumaniser, en croyant qu'elle crée un surhomme ; les périphéries d'une humanité dans laquelle nous devons tenir ferme l'affirmation de notre foi, comme l'auteur de l'épître aux Hébreux nous l'a recommandé dans la deuxième lecture.

Jean-Louis, Michel, pour ceux qui vous connaissent, c'est depuis longtemps que votre vie reflète votre souci profond de servir vos frères, tous vos frères, avec une prédilection pour les plus démunis.

Ce service du prochain n'est pas pour vous une mission nouvelle.

Votre profession, vos engagements, l'esprit qui anime vos vies de couple et de famille, vous ont fait partager la vie des personnes malades, âgées ou handicapées et de tous ceux qui connaissent ces situations.

Vous avez compris combien il faut de foi et d'amour pour découvrir le visage du Christ dans la personne qui souffre.

Vous avez découvert la pauvreté de celui qui ne compte plus parce qu'il est trop malade ou trop vieux.

Vous avez expérimenté et accompagné la tâche souvent lourde des soignants, leurs espoirs, leur dévouement, leurs difficultés de conscience. Dieu vous préparait ainsi à la rencontre décisive de ce jour où, par l'ordination, il consacre les engagements d'une existence déjà toute orientée par le service et où il vous envoie en mission, revêtus de la grâce sacramentelle, configurés au Christ serviteur, pour que vous soyez le signe vivant qui encourage vos frères chrétiens à se mettre toujours plus au service de leurs semblables, à l'image de celui qui « *n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude*⁴ ».

⁴ Mc 10, 45